

une admirable simplicité il se met à genoux devant la multitude et se prosterne cinq fois la face contre terre ; puis, s'adressant à ses bourreaux : « Faites, dit-il, faites ce que vous avez à faire. » Le Père Jean est attaché à un gibet ayant la forme d'une croix. Ses deux mains, ramenées sur le dos, sont liées à la pièce transversale ; ses deux jambes sont repliées et il se trouve ainsi suspendu comme à genoux à quelques pouces du sol, enfin un instrument de supplice serre le cou de la victime. Le supplice est long et le bourreau a pour programme de le prolonger à dessein. Après une première et douloureuse torsion de la corde de soie qui étreint son cou, on laisse respirer la victime : elle a juste le temps de se reconnaître et de bien sentir les approches de la mort. Le bourreau tend de nouveau la corde et la relâche : ce n'est qu'à la troisième reprise qu'il donne une pression décisive, l'âme du martyr rompt ses liens terrestres et entre dans le séjour de la gloire.

Dès que notre Bienheureux eut rendu le dernier soupir, d'épaisses ténèbres se répandirent sur la terre et des nuées d'oiseaux se mirent à voltiger autour de la croix. La nuit suivante, il apparut tout radieux à un pauvre chrétien captif d'Hin-cheo-fou et l'encouragea à demeurer ferme dans la foi.

Le corps du saint apôtre fut déposé dans le cimetière des condamnés à mort, situé à trois lieues de Chang Sa-fou. Il fut aisé aux fidèles de gagner avec de l'argent les gardiens du cimetière, et, trois mois plus tard, ils emportèrent la précieuse dépouille à Hen-cheo-fou. De nombreux prodiges s'accomplirent au cours de cette première translation. Enfin, en 1819, il ne fut plus possible aux chrétiens de cette ville de résister aux instantes prières de Mgr François de Luz, Frère-Mineur et évêque de Macao, qui réclamait les précieux restes. La tombe fut ouverte, le corps était intact. On le plaça dans une caisse à tabac afin d'éloigner tout soupçon, et deux courageux chrétiens s'offrirent pour l'accompagner, malgré les difficultés, les périls sans nombre que présentait un aussi long voyage à travers un pays païen. Macao reçut les précieuses reliques avec allégresse, et une grande solennité religieuse eut lieu à cette occasion. Le corps du Bienheureux resta dans cette ville jusqu'en 1864, époque à laquelle il fut transporté à Rome par les soins du Ministre Général de l'Ordre.

Trente
rification
Congrès
vénérable
sanction
approuva
tife le d
béatificat
27 mai, l
gue des
aux extr
d'Assise



anniversai
si rare dar
spéciale p
Vieillard
Pontificat.
cette long
taient de s
« Oui, répo
Quand No
que sur un
tons bien p
Prions p
Jésus-Christ